



- L'as-tu bien lu ? -

Présenter les lieux et les personnages : pourquoi décrire ?

Chacun choisit un des extraits proposés et le lit en silence. Un lecteur est ensuite choisi pour chacun des textes : il lit le texte à voix haute en essayant de bien mettre le ton.

Les deux amies (p. 10)

« Antoinette de La Garde était déjà jolie, avec ses yeux vifs, son teint vermeil, sa bouche toujours souriante, son air espiègle et mutin ; Thérèse d'Urtis ne le cédait pas en beauté à sa compagne, quoique ses cheveux fussent blonds comme de l'or, au lieu d'être noirs comme le plumage d'un corbeau, quoique sa physionomie noble et presque grave eût, dans sa pâleur et dans son immobilité, une expression habituelle de mélancolie. Aussi, leur avait-on donné des surnoms qui convenaient bien à leur figure et à leur caractère dissemblables ; on appelait l'une Feuille-morte et l'autre Printanière. »

Un château ancien (p. 12)

« La Garde était un ancien château féodal, dont le père d'Antoinette tirait son nom patronymique. Ce château, qu'on a rebâti depuis avec l'architecture du XVIII^e siècle, présentait encore en 1643 l'aspect d'une forteresse flanquée de tours, munie de créneaux et entourée de fossés. L'intérieur de ce manoir répondait à son extérieur et témoignait partout de son antiquité. Vastes salles, aux murailles tendues de tapisseries ou couvertes de cuir doré, aux larges cheminées à manteau exhaussé, aux fenêtres étroites fermées de petits vitraux ; longues galeries décorées de trophées d'armes et de portraits de famille ; sonores escaliers en colimaçon ; multitude de chambres et de cabinets, de portes et de trappes ; meubles rares et délabrés ; pavé froid et humide ; en un mot, habitation aussi triste que peu commode. »

Drôle de chambre (p.24)

« Les deux amies ne s'effrayèrent pas de se trouver seules dans une chambre dont la décoration bizarre devait contribuer peu à leur inspirer des idées saines et logiques : la vieille tapisserie, qui cachait les murs, représentait la tentation de saint Antoine, avec son appareil grotesque de diableries, et le vent, mal intercepté par les vitres déplombées de la fenêtre, circulait derrière cette tenture, qu'il agitait par instant, de telle sorte que les personnages semblaient s'animer, prêts à s'élancer hors de la trame de laine. Un immense lit s'enfonçait profondément sous le baldaquin et entre les rideaux de damas cramoisi : dans cette alcôve, luisaient une glace de Venise et un crucifix d'ivoire. Un feu de bruyère et de sarment pétillait dans l'âtre et envoyait à l'entour de la cheminée une clarté étincelante, dans laquelle s'absorbait la faible lueur de la lampe ; tous les meubles antiques, tables, chaises, armoires, étaient ornés de têtes d'animaux fabuleux, qui reflétaient çà et là leurs ombres monstrueuses. »

L'apparition (p. 42)

« Dans le même instant, un être vivant se glissa hors du lit et vint tomber aux pieds de mademoiselle de La Garde, qui s'était mise en posture de défense, pendant que Thérèse se retirait vers la porte. C'était une petite fille, en haillons, cheveux épars et pieds nus, offrant l'aspect de la plus affreuse misère ; elle se prosterna, en gémissant, le visage contre le plancher, et lorsqu'elle leva la tête vers Antoinette pour l'implorer du regard, celle-ci distingua une jolie figure d'enfant, inondée de larmes et presque ensevelie sous une chevelure blonde qui tombait en grosses boucles sur son cou. »



Lire des descriptions, c'est parfois un peu long ! On aimerait que l'histoire avance, que l'action reprenne. Pourtant, ces moments de pause dans le récit sont très importants.

Ils permettent :

- de se représenter les personnages, de faire connaissance avec eux.....
- d'installer le décor et l'ambiance du récit.....
- d'accentuer un sentiment, ici la peur.....
- de faire naître une émotion chez le lecteur, par exemple la pitié pour un personnage.....

Activité 1 : les quatre textes proposés ci-dessus illustrent ces différents points.



Peux-tu associer chacun des textes à un point de la leçon ? (écris alors à côté le numéro du texte)

Activité 2 : la description permet de produire une image de ce que le lecteur ne voit pas. Si la description est réussie, tu peux clairement voir dans ta tête une image de ce qui est décrit.



Choisis un des textes et illustre-le d'un dessin.

Activité 3 : lorsque l'on fait une description, il faut préciser les caractéristiques des objets, lieux, personnages, animaux que l'on décrit... Ces détails sont très importants car ils permettent de bien se représenter les choses et de percevoir l'ambiance. C'est pourquoi il est essentiel d'utiliser de nombreux adjectifs qualificatifs.



Choisis un des quatre textes, et souligne huit adjectifs qualificatifs. Encadre les noms qu'ils qualifient, et trace une petite flèche entre le nom et l'adjectif.

Exemple : « Elles se hâtèrent de revêtir leurs plus beaux habits de fête »





Bonus 6^{ème} / 5^{ème}

Le nom peut aussi être complété par un complément du nom : celui-ci est le plus souvent relié au nom par une préposition.

Exemples extraits du texte 2 : « l'intérieur de ce manoir », « cheminées à manteau », « portraits de famille »



Trouve à ton tour 5 compléments du nom dans le texte 3 et écris-les ici :

.....
.....
.....
.....
.....



Bonus 5^{ème}

La description permet de « rendre visible » les éléments. Pour cela, et pour que le texte soit imagé, on emploie des figures de style (l'auteur joue alors avec les mots), comme la comparaison :

Exemple extrait du texte : « *Il grognait comme un porc* »



Trouve à ton tour deux comparaisons dans le texte 1 :

.....
.....